

plus profond et plus universel.

Le Rosaire, principe de renaissance des sociétés (1)—n'était-ce pas son dernier mot ? Non—il restait à dire un mot plus fort qui montrât davantage la puissance de vitalité du Rosaire, ce mot, c'est celui qui résume la dernière encyclique : *le Rosaire principe de l'unité dans la foi*.

Il y a quelques mois, à l'occasion des solennités de la Pentecôte, Léon XIII exprimait au peuple chrétien son désir le plus ardent, peut-être le rêve de toute sa vie : la réconciliation des peuples séparés de l'Eglise. Au soir de son âge, après avoir connu les secrètes puissances de la diplomatie, de la science, du génie, il me semble voir ce vieillard lever sur le monde ses deux mains pâles pour le bénir avec les douces paroles de l'apôtre mourant : Mes enfants, aimez-vous bien—comme s'il voulait montrer que la grande force, la dernière, la seule peut-être à laquelle il croie encore, la dernière et la seule, en tout cas, dont il veuille encore user, c'est la charité.

Réconcilier les églises séparées !—rêve de vieillard... et quelques uns sourient. Mais pourquoi ? il en a bien réconcilié d'autres. N'a-t-il pas réconcilié l'opinion des peuples avec la souveraineté et l'infaillibilité du pape ? Dans mainte patrie, n'a-t-il pas réconcilié les partis religieux qui la déchiraient encore mieux que les partis politiques ? N'a-t-il pas, lui, pape c'est-à-dire père des ouvriers, réconcilié la masse des travailleurs avec Celui—un travailleur aussi—dont il tient la place ? Et maintenant encore, n'est-il pas en train de réconcilier avec tout ce qu'il y a dans le monde d'intelligence, d'influence, de noblesse, une simple dévotion, le chapelet.

Non ce serait par trop étrange que l'on eût encore une illusion capable de faire sourire, quand on a gouverné le monde pendant dix huit ans, que dis-je ? le monde—l'Eglise !

Mais il y a des désirs et des espérances, que seule la foi vivace, ardente peut faire naître dans une âme, et que ceux-là seuls peuvent comprendre qui les éprouvent.

Donc, voilà le but. Le succès, il doit être cherché surtout par les prières et les supplications adressées à la toute puissance divine. C'est pourquoi Léon XIII, après

(1) Voir l'encyclique sur le Rosaire. Septembre 1893.